

LA FONTENELLE A DES INCROYABLES TALENTS

Soirée-concours jeunes talents début février au collège de la Fontenelle à Cernier. Treize jeunes du cycle 3 ont investi la scène dans le cadre des ACF (activités complémentaires facultatives). Emeline, Myriam, Stéphane, Ema, Melyssa, Nora, Malika, Fanny, Mathilde, Nora, Charles, Axel et Thomas ont présenté devant un parterre de parents, professeurs et amis, le résultat de six mois de travail. La préparation s'est déroulée sous la houlette de deux professionnels: la chanteuse et musicienne Mélanie Trachsel pour la technique vocale et le comédien et artiste de cirque Aurélien Donzé pour la mise en scène.

Qui dit concours dit jury. Et pour le spectacle jeunes talents du CSVR, ce sont des pointures qui officiaient: Cuche et Barbezat (anciens élèves de la Fontenelle), ainsi que le délégué cantonal à la musique, Luc Aeschlimann.

Pas facile pour les jeunes de monter sur scène et de dévoiler des facettes moins connues de leur personnalité devant un tel parterre. Et pourtant, ils ont relevé le défi.

Les trois membres du jury ont été enchantés de leur soirée, soulignant la qualité du travail accompli ainsi que la mise en valeur et la diversité des talents.

Luc Aeschlimann, Cuche et Barbezat ont décerné quatre prix sous forme de coup de cœur:

Le coup de cœur artistique revient à Myriam pour sa reprise de la chanson de Rihanna.

Le coup de cœur de l'originalité est allé à Stéphane et à son imitation de Marie-Thérèse Porchet dans I feel good.

Les Balayeurs, alias Charles, Axel et Thomas ont décroché le coup de cœur de la mise en scène, et celui du public décerné à l'applaudimètre. Les trois garçons ont présenté un numéro de percussion avec des objets du quotidien.

Enfin, Nora, Ema et Melyssa ont obtenu le coup de cœur poétique pour leur interprétation du titre de Rihanna (encore !) Stay.

Le jury se réjouit déjà de la prochaine édition. /cwi



Treize élèves du cycle 3 de La Fontenelle ont affronté la scène dans un concours jeunes talents organisé par le CSVR dans le cadre des ACF

OISEAU DISCRET, LA GÉLINOTTE S'EXPOSE À BAYEREL



se sauve», explique Blaise Mulhauser. «L'observateur ne verra qu'un bout de queue qui s'envole dans un bruissement d'ailes. On est très vite frustré. Pour bien l'observer il faut se poser à l'affût. On passe parfois des journées sans voir l'ombre d'une plume.

par enregistrer ses chants, très aigus mais pas très forts. Une technique qui leur a permis de différencier les individus et de faire quelques découvertes inédites, notamment concernant la durée de vie de la gélinotte, neuf ans, ce qui est plus long que ce que laissait

l'habitat de l'espèce. Un travail qui a porté ses fruits. De 200 couples recensés entre 1993 et 2003, on est passé à 400 paires ces dernières années.

Pour faire plus ample connaissance avec la gélinotte, le Moulin de Bayerel